

Entre les lignes

Frissons et sueurs froides

Norbert Spehner

Lectures d'été
Volume 7, Number 4, Summer 2011

URI: id.erudit.org/iderudit/63904ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN 1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Spehner, N. (2011). Frissons et sueurs froides. *Entre les lignes*, 7(4), 18–19.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2011. This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

Frissons et sueurs froides

Allongé sur une chaise longue, à l'ombre d'un parasol, un verre dans une main, un roman policier dans l'autre, vous voilà prêt à affronter les plaisirs troubles d'un été meurtrier! Mais quel titre choisir? Voici quelques suggestions de polars adaptés à la saison... / NORBERT SPEHNER

MEURTRES EN PLEIN AIR

Qui dit vacances, dit plein air, grands espaces et des activités comme le camping, la chasse et la pêche qui ne sont pas, *a priori*, associés à la violence et au meurtre. Pourtant, de plus en plus de romans policiers ont pour cadre l'environnement sauvage des grands parcs naturels, des réserves ou des pourvoiries. Ainsi, C. J. Box est l'auteur d'une excellente série dont l'action se déroule au Wyoming, avec en vedette le garde-chasse Joe Pickett. Dans *Le prédateur* (Seuil, 2010), il doit affronter un tueur qui s'en prend aux chasseurs de cerfs. Celui-ci dépèce ses victimes comme du gibier en signant ses crimes avec un jeton de poker laissé à proximité. Ses agissements meurtriers compromettent la chasse et la saison touristique. Tout le monde se mobilise, mais trouver le tireur dans cette nature vaste et inhospitalière n'est pas chose aisée. En plus d'une intrigue pleine d'action et de suspense, la description vibrante de la nature de l'Ouest est un des atouts majeurs de cette série exceptionnelle qui compte déjà huit titres.

Dans *Dark Tiger*, de William G. Tapply (Gallmeister, 2010), le héros est un pêcheur à la mouche émérite, que les circonstances obligent à enquêter sur le meurtre d'un agent gouvernemental retrouvé mort dans le nord de l'État. Pour ce faire, il prend la place d'un guide de pêche au Loon Lake Lodge, un hôtel luxueux situé en plein cœur des espaces sauvages du Maine. Entre deux parties de pêche finement décrites, Stoney Calhoun mène une enquête semée d'embûches et de cadavres. Mentionnons que les éditions Gallmeister semblent se spécialiser dans ce type de polar « rustique » et écologique avec des auteurs comme Jim Tenuto, Craig Johnson ou Edward Abbey.

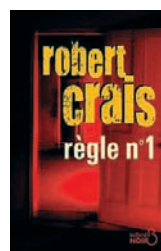
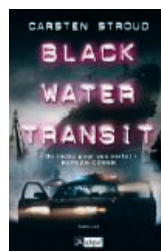
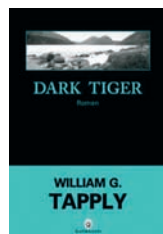
Le syndrome de Richelieu de Jean-Louis Fleury (Les Marionnettistes, t. 2, Guy St-Jean, 2010) a pour cadre les splendeurs naturelles de l'île d'Anticosti où Aglaé Boisjoli, de la Sûreté du Québec, enquête sur les agissements meurtriers d'une étrange secte. À travers une enquête policière passionnante, l'auteur évoque toute l'histoire de cette île, véritable paradis de la chasse et de la pêche, qui fut d'abord développée par des hommes d'affaires français. Ce roman, qui se lit avec beaucoup de bonheur, allie les plaisirs ludiques de la résolution d'une énigme criminelle à l'érudition du roman historique. Fortement recommandé...

À L'AVENTURE AVEC DES HÉROS DE SÉRIES

Pour nombre de citoyens aujourd'hui, été, vacances et loisirs riment avec aventures. Et qui dit aventures, dit protagonistes et exploits sortant de l'ordinaire. Les quatre polars qui suivent ont en commun un personnage principal viril (du genre habile de ses poings, et qui tire plus vite que son ombre) dans une intrigue nerveuse et mouvementée, entièrement tournée vers l'action. Du pur divertissement...

Dans *L'espoir fait vivre* de Lee Child (Seuil, 2011), on rencontre Jack Reacher, un homme libre de toute attache, ancien baroudeur, qui voyage à travers les États-Unis avec pour seuls bagages quelques fringues élimées, un peu d'argent, un passeport expiré et une brosse à dents pliable. Son errance l'amène dans le bled perdu de Despair (désespoir), où il se fait injustement condamner pour vagabondage et expulser. Reacher, un dur à cuire, rapide à la détente, ne pardonne rien. C'est pourquoi il décide d'enquêter sur le responsable de ses malheurs : un riche homme d'affaires, qui possède

10 polars pour combattre la canicule!



une usine de recyclage de métaux dans le coin. Il va découvrir que cette entreprise sert de couverture à des activités plutôt louches, et son intervention musclée, intempestive, va provoquer un sacré feu d'artifice.

En général, dans les polars de Robert Crais, Joe Pike, un ancien flic, joue les seconds violons pour l'enquêteur Elvis Cole. Dans *Règle n° 1* (Belfond, 2010), un *thriller* musclé, fertile en poursuites et fusillades, les rôles sont inversés : c'est Pike qui mène le bal. Sur l'ordre d'un redoutable gangster serbe, une bande de malfrats a massacré toute la famille de Frank Meyer, un homme d'affaires sans histoires. Dans le passé, Meyer appartenait à une unité de mercenaires commandée par son ami Pike, qui est bien décidé à venger la mort de son frère d'armes. Pour affronter les tueurs de la redoutable mafia serbe, Pike devra en apprendre les codes. Règle numéro 1 : être prêt à tout sacrifier, même les siens. Ça va saigner...

Autre homme d'action, Jack Vermillion rue dans les branchements dans *Black Water Transit* (L'archipel, 2010), un *thriller* captivant du Canadien Carsten Stroud. Impliqué un peu malgré lui dans une histoire de trafic d'armes qui a mal tourné, il aura affaire à un ex-marine pas commode qui en a vu d'autres. Le lecteur a du mal à retrouver son souffle dans cette aventure bourrée de testostérone, avec un double dénouement coup-de-poing comme on les aime.

Action, humour, exotisme et romance sont les ingrédients essentiels de *Jazz cool et morts subites* du Québécois Michael Draper (Marcel Broquet, 2010). Il met en scène un tueur à gages, un as dans le genre, chargé de liquider une jeune femme qui a déplu à un mafieux. Mais Réal Beaugrand tombe amoureux de la belle au tempérament de feu; s'ensuit une série de fuites et de poursuites rocambolesques, qui nous entraînent au Mexique, au Belize, en Thaïlande et en Australie, en passant par Montréal. Un premier roman au rythme soutenu tout à fait réussi!

UN PEU DE SUSPENSE

Rien de tel pour combattre la chaleur ambiante que les sueurs froides que procure un bon récit à suspense. Avec *Les voisins d'à côté* (Belfond, 2010), Linwood Barclay nous propose une intrigue machiavélique, avec force rebondissements. Dans une petite ville tranquille, toute une famille est sauvagement assassinée. Seul témoin du drame : Derek Cutter, 17 ans, qui n'aurait jamais dû se trouver là et qui devient le principal suspect. Son père va tout mettre en œuvre pour prouver son innocence, mais dans ce patelin, certains sont prêts à tout pour préserver les apparences. À l'instar d'un Harlan Coben, Linwood Barclay sait maintenir la tension dramatique et créer des frissons tout au long de cette aventure mouvementée qui prouve hors de tout doute qu'on ne connaît pas vraiment ses voisins.

On retrouve une thématique un peu semblable dans *La maison d'à côté*, de Lisa Gardner (Albin Michel, 2010). Sandra Jones, jeune maîtresse d'école et mère modèle, a disparu. Seul témoin : sa petite fille de 4 ans. Dès les premiers moments de l'enquête, les soupçons se tournent vers Jason, le mari de la victime, un être froid et distant, que la disparition de son épouse ne semble pas toucher outre mesure. C'est ce personnage complexe et intrigant qui est au cœur de cette étrange affaire dont le suspense, presque insoutenable, pousse le lecteur à tourner les pages. Et comme le promet l'éditeur, après avoir lu ce récit angoissant vous ne regarderez plus jamais une porte déverrouillée, une fenêtre entrouverte ou une page Internet de la même façon. Car un ordinateur peut cacher de terribles secrets, même ceux d'un père de famille en apparence très ordinaire!

LE SOUFFLE FROID DE LA MORT

Derniers frissons, avant de ranger le parasol... *Le livre des morts* de Glenn Cooper (Le Cherche midi, 2010) est un *thriller* génial où l'enquête policière sur un tueur en série plutôt original (il annonce la date précise du décès de ses victimes) se combine avec une touche de fantastique et un secret millénaire susceptible d'affecter toute la race humaine. Dans la veine des *thrillers* ésotériques de Dan Brown (mais l'intelligence en plus), avec en prime une question existentielle que l'on peut se poser en regardant le soleil se coucher sur le lac ou sur la mer : que deviendrait notre fragile civilisation si chacun apprenait la date exacte du jour de sa mort? À méditer longuement... de préférence avec une boisson glacée à la main! ✨

